

lesquelles on ne retrouve d'autre altération morbide que des lésions souvent des plus insignifiantes du canal intestinal, lésions que, sans faire violence à son jugement, l'on ne saurait considérer comme des causes suffisantes de mort.

C'est que la classification de Bichat n'explique pas tout, et qu'aux trois modes qu'il indique, il faut en joindre au moins un quatrième, la mort par l'appareil digestif, ou l'*inanition*, dont nous venons de tracer l'histoire. Et, en effet, que l'on veuille bien y réfléchir, puisque l'alimentation insuffisante a, sauf pour la durée, identiquement les mêmes effets d'*inanition* que l'abstinence absolue, il est clair que, dès que l'alimentation devient, je ne dirai pas suspendue, mais seulement diminuée, la question d'*inanition* se soulève, et que l'inanition complète n'est plus qu'une affaire de temps.

L'*inanition*, on peut donc le dire, est la cause de mort qui marche de front et en silence avec toute maladie dans laquelle l'alimentation n'est pas à l'état normal. Elle arrive à son terme naturel quelquefois plus tôt et quelquefois plus tard que la maladie qu'elle accompagne sourdement, et peut devenir ainsi maladie principale là où elle n'avait d'abord été qu'épiphénomène. On la reconnaîtra, dès qu'on le voudra, au degré de destruction des chairs musculaires, et l'on pourra à chaque instant mesurer son importance actuelle par le poids relatif du corps.

Je soulève ici des questions du plus haut intérêt dans l'art actuel de la médecine; mais la grande étendue de ce Mémoire ne me permet pas de les examiner. Je compte cependant y revenir un jour.

---

NOTE sur deux Crustacés fossiles de l'ordre des Isopodes,

Par M. H. MILNE EDWARDS.

C'est dans ces derniers temps seulement que les géologues ont découvert des Crustacés fossiles de la grande division des Edriophthalmes, et on ne connaît encore, d'une manière im-

parfaite, qu'un fort petit nombre de ces animaux. Il m'a donc paru utile de signaler ici l'existence de deux espèces nouvelles d'Isopodes fossiles dont les collections du Muséum ont été enrichies depuis peu.

La première a été découverte dans la vallée de Wardour en Angleterre, par M. P. B. Brodie, qui a bien voulu m'en envoyer quelques individus et m'engager à les décrire. Elle se trouve dans les terrains wéaldiens du comté de Wilt, et paraît être assez abondante dans quelques localités. Les exemplaires que j'ai reçus de M. Brodie ont environ 12 centimètres de long sur 9 de large; mais ce géologue en a trouvé quelques-uns dont la taille est beaucoup plus grande, et qui ont, dit-il, à-peu-près les dimensions d'une petite Trilobite (*Calymene Blumenbachii?*). Le corps de ces Crustacés est très aplati et se compose d'une série d'anneaux terminée postérieurement par une sorte de bouclier arrondi; malheureusement, la tête est fort endommagée chez tous ceux que j'ai vus. Je n'ai pu apercevoir aucune trace de pattes; mais M. Brodie en a reconnu sur d'autres exemplaires, et je crois y distinguer des traces d'antennes. Je ne conserve donc aucun doute sur l'ordre auquel ce fossile appartient: c'est bien évidemment un Isopode, et, d'après sa conformation générale, on doit le ranger dans la famille des Cymothoadiens; mais je ne puis le rapporter à aucun des genres établis jusqu'ici; il ne me semble même pouvoir prendre place dans aucune des tribus dont se compose cette grande division des Edriophthalmes, et il me paraît être intermédiaire aux Séroles et aux Cymothoadiens errans (1). Effectivement, cet Isopode se rapproche des premières par l'élargissement de son corps et le grand développement des pièces latérales ou épimériennes par rapport à la pièce tergale ou lobe moyen des anneaux thoraciques et abdominaux, ainsi que par la forme lamelleuse des épimères et la disposition du bouclier terminal du corps; mais il s'en distingue essentiellement par le développement considérable et par la mobilité des premiers anneaux de l'abdomen, caractères qui le

(1) Voyez mon *Histoire naturelle des Crustacés*, tome III, et les figures que j'ai données dans l'atlas de la grande édition du Règne animal de Cuvier (Crustacés, Pl. 64 et 67).

rapprochent des *Æga* et des autres Cymothoadiens errans. Les divers anneaux compris entre la tête et le bouclier caudal diffèrent à peine entre eux, de façon qu'il n'y a aucune limite visible entre le thorax et l'abdomen, mais on en compte douze; et, comme le nombre des anneaux thoraciques ne dépasse jamais sept dans toute la division des Edriophthalmes, il faut en conclure que les cinq derniers appartiennent à la portion abdominale du corps, laquelle se composerait, par conséquent, de six segmens mobiles comme chez les genres *Æga*, *Nelocire*, etc. Le sixième anneau de l'abdomen, qui constitue le bouclier terminal dont il a déjà été question, est presque demi-circulaire, et offre dans sa partie médiane et antérieure un renflement tuberculeux assez analogue à celui qui se remarque dans la même partie chez divers Sphéromiens; il m'a semblé aussi que, latéralement, le bord de cette pièce est échancré pour donner insertion à un appendice placé de la même manière que chez les Séroles. D'après la disposition des pièces latérales des autres anneaux de l'abdomen et des anneaux thoraciques, il est aussi à présumer que l'animal possédait la faculté de se rouler incomplètement en boule, à-peu-près comme les Sphéromiens. Enfin, la structure de la tête paraît intermédiaire entre celle propre à ces derniers Crustacés et celle dont les Séroles nous offrent un exemple, car l'anneau céphalique est élargi comme chez les Sphéromés, tandis que les yeux sont rapprochés de la ligne médiane comme chez les Séroles.

D'après les faits que je viens d'indiquer, on voit que ce Crustacé fossile est parfaitement distinct de tous les Isopodes connus jusqu'ici, et devra être rangé dans une division générique particulière: je proposerai donc de le désigner sous le nom d'*Archeoniscus Brodii*.

La seconde espèce d'Isopode, sur laquelle j'appellerai l'attention des géologues, a été trouvée aux environs de Paris, et appartient, par conséquent, à une période plus récente. En creusant les fortifications à la butte Chaumont, on l'a rencontré dans la couche de marne située immédiatement au-dessous des marnes vertes, et renfermant des Cythérées. Elle y est si abondante, que, quelquefois dans l'espace d'un pied carré, on compte les

empreintes de plus de cent individus. La forme de ces petits Crustacés est assez régulièrement ovalaire, et les plus grands individus n'ont qu'environ douze centimètres de long sur sept à huit de large. Leur corps paraît avoir été déprimé comme dans le genre Ancine, car les empreintes qu'il a laissées n'ont pas un demi-centimètre d'épaisseur, et n'offrent aucun indice de déformation. La tête est de grandeur moyenne, et paraît donner insertion aux antennes aux dépens d'un petit prolongement frontal. Les yeux sont petits et situés latéralement. Le thorax est composé de sept anneaux, et offre de chaque côté une espèce de bordure formée par les pièces épimériennes, qui se recouvrent mutuellement et sont de forme quadrilatère. L'abdomen se compose de deux segmens dont le premier, assez semblable aux anneaux thoraciques, offre des traces de soudure transversale, et dont le second est scutiforme et semi-ovalaire; enfin, de chaque côté de cette dernière pièce, on distingue des appendices natatoires, lamelleux, subfalciformes, et disposés comme dans le genre Sphérome (1). D'après ces particularités de structure, je suis porté à croire que ce fossile doit prendre place dans la famille des Sphéromiens; mais il ne ressemble pas assez exactement aux espèces des mers de l'époque actuelle, pour que l'on puisse le ranger dans aucun des genres déjà établis dans ce groupe; dans la collection du Muséum, je l'ai classé entre les Sphéromes et les Ancines, et je l'ai désigné sous le nom de *Palæoniscus Brongniarti*.

---

MÉMOIRE sur les *Helminthes des Musaraignes*, et en particulier sur les *Trichosomes*, les *Distomes* et les *Tænias*, sur leurs métamorphoses et leurs transmigrations,

PAR FELIX DUJARDIN.

L'étude des Helminthes doit comprendre non-seulement la forme et la structure intime des individus adultes pourvus d'une

(1) Voyez l'atlas du *Règne animal*, Crustacés, planche 68, fig. 1.